

XI ⁽¹⁾

LA MORAVIE ET LA BOHEME

LE NEOLITHIQUE ANCIEN ET RECENT EN BOHEME ET LE NEOLITHIQUE ANCIEN EN MORAVIE

par
Marie ZÁPOTOCKÁ

VUE GENERALE

I. INTRODUCTION

Dans les pays tchèques, l'importance de l'âge de la Pierre polie (Néolithique) dans la Préhistoire a été observée dès la fin du siècle dernier (Buchtela 1899). Au début du 20^e siècle, la succession des principales cultures néolithiques fut correctement établie; on distingua une céramique ancienne (Rubanée)¹ et une céramique récente (Pointillée) (Buchtela et Niederle 1910; Jíra 1911; Palliardi 1914; Stocký 1926; Böhm 1941; Filip 1948). On peut aussi séparer nettement le Néolithique danubien (Céramique Rubanée, Céramique Pointillée, Céramique Peinte Morave) des étapes ultérieures de l'évolution, désignées sous le nom d'Enéolithique (âge du Cuivre), auxquelles appartient la succession des cultures qui va des Gobelets en Entonnoir aux Gobelets Campaniformes. Après la Deuxième Guerre mondiale, les chercheurs tchèques se consacrèrent à de vastes campagnes de fouilles systématiques et s'efforcèrent de préciser, à l'aide des méthodes analytiques les plus avancées, la définition de chacune des cultures particulières : origines, évolution et classification, chronologie relative et absolue, évolution de l'économie et de la société (pl. 5 et 6).

II. LE MILIEU NATUREL

Les sociétés agricoles néolithiques se caractérisent par une nouvelle relation à la nature environnante. Elles commencent non seulement à la connaître, mais aussi à la modifier et sont ainsi à l'origine des zones de peuplement actuelles. Les paysans n'occupèrent que les régions répondant aux principales exigences de l'agriculture productive : qualité du sol (majoritairement des sols bruns et tchernozioms sur loess), facilité de l'approvisionnement en eau (à une distance maximale de 500 m), douceur et chaleur du climat (température moyenne de 7 à 9°C, plus de 550 mm de précipitations et une altitude maximum de 400 m; Rulf 1983). En Moravie, ces conditions se trouvent surtout dans les vallées fertiles de la Morava et de ses affluents, tandis qu'en Bohême on les rencontre d'abord dans le bassin de l'Elbe et dans les vallées de deux de ses affluents : l'Ohře (Eger) et la Bílina. Nous avons distingué dans nos pays 17 régions principales, regroupant chacune des sites qui, à notre avis, connurent des évolutions similaires. Ces régions sont séparées les unes des autres soit par des zones inhabitables, soit par des bandes de terres infertiles (Pavlů et Zápotočká 1979). Les porteurs de la Céramique Pointillée occupèrent souvent les mêmes régions et implantèrent leurs habitats aux mêmes endroits que

¹ Dans la terminologie utilisée par les chercheurs de Bohême, le terme "Rubané" correspond à "Linéaire", ici abrégé en "LnK". La culture de la Céramique Pointillée est abrégée en "StK" et celle de Lengyel en "LgK".

ceux de la Céramique Rubanée, mais en se limitant, semble-t-il, aux points les plus favorables au mode de vie agricole (Zápotocká 1982).

III. LE PEUPLEMENT DES PAYS TCHEQUES

Le peuple néolithique le plus ancien paraît arriver sur le territoire des pays tchèques actuels à partir des régions danubiennes (à travers la Slovaquie sud-occidentale ou bien via Weinviertel?) et se répandre rapidement en amont de la Morava, vers le nord (Žopy) et vers l'ouest et le nord-ouest (Mohelnice). Il franchit les hauteurs de Bohême-Moravie pour occuper l'est et tout le centre de la Bohême le long de l'Elbe (bassin de l'Elbe fertile), et poursuit en amont de la Bílina et de l'Ohře jusqu'en Bohême nord-occidentale. Le peuplement du bassin de Plzeň est attesté dès l'étape ancienne de la Céramique Rubanée (Pavlů et Zápotocká 1979). L'homogénéité de la céramique et le groupement des dates 14C sur l'ensemble du territoire suggèrent que cette première vague de colons néolithiques peupla toute l'Europe centrale, du sud-ouest de la Slovaquie au Rhin avec une incroyable rapidité, peut-être même en un seul siècle (Neustupný 1956; Tichý 1960; Quitta 1960; Breunig 1987). On a supposé jusqu'à présent que ce peuple était arrivé en Europe centrale en portant la céramique déjà évoluée de l'étape LnK Ic; or, la dernière campagne de fouille à Nové Dvory (district de Kutná Hora) a révélé que la Céramique Rubanée la plus ancienne connue à ce jour, celle du type Bíňa-Bicske, était également attestée en Bohême (Pavlů, Rulf et Zápotocká 1986). Aux étapes moyenne et récente, la Céramique Rubanée occupe en Bohême un territoire plus étendu que celui de toutes les autres cultures néolithiques et énéolithiques (pl. 5, carte 2). Ainsi par exemple, les porteurs de la Céramique Pointillée n'occuperont-ils plus les régions peu favorisées (telles que la Bohême méridionale), mais se concentreront-ils dans les zones optimales du point de vue du rendement agricole (pl. 5 et 6, cartes 3, 3a et 4).

A l'époque de la Céramique Rubanée, la Moravie et la Bohême connaissent à peu près la même évolution; toutefois, une différenciation accusée des deux pays apparaît au cours de l'étape ancienne de la Céramique Pointillée. Tandis qu'en Bohême, l'évolution de la Céramique Pointillée se poursuit vers l'étape récente, la Moravie est colonisée, très rapidement semble-t-il, par les porteurs de la Céramique Peinte Morave qui représentent l'avancée extrême occidentale de la culture à céramique peinte de Lengyel. Il semble que cette culture ait assimilé une partie de la population originelle et en ait repoussé une autre vers le nord, dans les hautes vallées de l'Oder et de la Vistule (Pologne), tandis qu'une troisième partie, peut-être déjà partiellement mêlée aux porteurs de la Céramique Peinte Morave se serait déplacée jusqu'en Bohême. Ce dernier point n'est établi jusqu'à présent que par un petit nombre de sites (Zápotocká 1967; Bareš et Lička 1976; Lička et Bareš 1979). La fin du Néolithique proprement dit, ou plutôt la période de transition néo-énéolithique (= Néolithique tardif et Énéolithique le plus ancien), est désignée sous le nom d'horizon Lengyel tardif. A cette époque, la culture à céramique lengyel tardive se répand dans toute l'Europe centrale, soit par un déplacement de population, soit par un phénomène de diffusion culturelle. Au cours de leur phase finale, les cultures à Céramique Pointillée et à Céramique peinte de Lengyel cessent de décorer leur poterie. En Moravie, ce moment correspond à l'étape Céramique Peinte Morave IIa-c, tandis qu'en Bohême subsiste encore pendant quelque temps la phase finale de la Céramique Pointillée (StK V); cette dernière sera finalement remplacée par les groupes Lengyel tardifs de Horní-Cetno et de Střešovice ainsi que par la culture de Jordanów (pl. 6, carte 4).

IV. LA CHRONOLOGIE ABSOLUE

Les dates 14C situent la Céramique Rubanée tchèque entre ± 4500 b.c. (Bln 57, Žopy : 4480 ± 100 b.c.) et ± 3700 b.c. (Bln 568, Bylany : 3635 ± 60 b.c.); la Céramique Pointillée, y compris l'horizon Lengyel tardif, entre ± 4000 b.c. (Bln 2064, Miskovice : 3990 ± 60 b.c.) et ± 3000 b.c. (Bln 1770, Bylany "Nade vsí" : 3060 ± 50 b.c.). Si on utilise les dates calibrées, le Néolithique tchèque peut être situé entre le milieu du VIe et le premier quart du IVe millénaire B.C. (Pavlů et Zápotocká 1979; Zápotocká 1986).

V. LA CERAMIQUE RUBANEE

L'étape la plus ancienne de la Céramique Rubanée est interprétée comme le début de la colonisation des pays tchèques par une population pleinement néolithisée, connaissant la culture des céréales, l'élevage, la production de céramique et d'outils en pierre polie. Nous n'avons jusqu'à présent aucune preuve qu'une néolithisation indigène active de la population mésolithique ait eu lieu en Bohême.

En Bohême, l'étape la plus ancienne de la Céramique Rubanée a été signalée pour la première fois par Neustupný dès 1956. En Moravie, Tichý (1960) en a entrepris une étude plus détaillée et a élaboré à cette occasion la périodisation de la Céramique Rubanée morave (1962). Les étapes, "la plus ancienne" et "ancienne", dites "type Körös-volute" diffèrent fondamentalement des suivantes. Elles sont caractérisées par une céramique fine polie légèrement biconique, des bols profonds, des écuelles à pied et des bouteilles. Les décors incisés sont composés en faisceaux de lignes parallèles, de spirales ou bien de figures en A, en S et en U. La céramique grossière, à la pâte limoneuse additionnée d'un abondant dégraissant végétal, est décorée d'impressions au doigt.

A l'étape moyenne, des impressions arrondies peuvent être appliquées en certains points du tracé des figures (notes musicales), et les figures en ruban peuvent être remplies d'impressions au poinçon.

L'étape récente est caractérisée par des vases piriformes dont les figures ornementales sont tracées au moyen de sillons couverts d'encoches transversales très serrées ("type de Šárka"). Cette périodisation est basée sur l'analyse des matériaux trouvés en fouille à Mohelnice, ainsi que sur celle des anciennes collections des musées encore utilisables à l'heure actuelle (Geislerová, Rakovský et Tichý 1988). Les fouilles récentes de sites à Céramique Rubanée contribuent surtout à la connaissance de la structure des habitats. A Vedrovice, des fouilles dirigées par V. Ondruš ont révélé la présence, à côté de l'habitat, de la plus vaste nécropole connue (96 tombes) et d'un système de fossés ovales et circulaires.

La périodisation générale de la Céramique Rubanée tchèque est basée sur "la chronologie céramique" du site de Bylany (Soudský 1954, 1966, 1973; Pavlů, Rulí et Zápotocká 1986). L'étape ancienne (LnK I) correspond en substance aux trouvailles moraves (LnK Ic). Les fouilles de Nové Dvory ont ajouté au répertoire ornemental des cannelures et l'application de peinture rouge sur une céramique à pâte limoneuse blanchâtre qui apparaît déjà à la phase LnK Ib.

L'étape moyenne (LnK II) représente la période classique de la Céramique Rubanée. C'est au cours de cette période que les différentes régions commencent à évoluer indépendamment les unes des autres. Les formes sont simples : vases hémisphériques et en bombe (dans la céramique fine et dans la céramique grossière), dominance des bols profonds, maintien des bouteilles. A côté des sillons incisés simples, les principaux composants des figures sont les rubans remplis de coups de poinçons; il s'y ajoute de rares exemples de notes musicales. Les figures en A de la période précédente sont conservées, mais les spirales et les méandres continus dominent; l'inventaire est complété par des angles en ruban et des triangles munis d'un remplissage. La céramique grossière, qui possède déjà un dégraissant sableux sans ajout de matériaux organiques, est ornée d'impressions au doigt organisées et parfois d'un cordon en relief.

Au cours de la troisième étape (LnK III), le processus de régionalisation s'intensifie, tandis que la Céramique Rubanée atteint son aire d'extension maximale dans les pays tchèques, peuplant aussi des régions peu propices à l'agriculture (bassin de České Budějovice : carte 2). Le répertoire morphologique de la céramique n'est pas modifié. Le décor est caractérisé par la prépondérance des sillons à notes musicales serrées, et en Bohême on voit apparaître de petites échelles et des sillons bordés d'une rangée d'impressions. Les vases à provisions sont ornés d'impressions ongulées, de cordons décorés de pincées au doigt et de figures en angles.

L'étape tardive (dite aussi "type de Šárka") n'est attestée que dans les régions qui ont connu un peuplement continu. Aux vases en bombe s'ajoutent des vases globulaires dont le bord est légèrement profilé en S et des vases piriformes. Les notes de musique sont plus

rapprochées les unes des autres; les sillons qui les portent peuvent n'être tracés que superficiellement et on voit apparaître des figures composées uniquement de rangées d'impressions. Aux décors incisés et imprimés se superposent parfois un décor "peint" noir. A la fin de cette étape, on connaît également, mais en petite quantité, des décors au peigne à deux dents.

Dans ces quatre étapes, l'analyse du site de Bylany, l'un des plus vastes et des mieux étudiés de toute l'Europe (Soudský 1966; Pavlů et Zápotočká 1983; Pavlů, Zápotočká et Soudský 1985, 1987; Pavlů, Rulř et Zápotočká 1986), a permis de distinguer 25 phases d'habitation. Cette classification, basée sur l'analyse des complexes de constructions, est à l'heure actuelle la plus détaillée en ce qui concerne la Céramique Rubanée.

VI. LA CÉRAMIQUE POINTILLÉE

La période pendant laquelle, à l'extrême fin de l'étape de Šárka, l'impression double est utilisée comme élément décoratif est aussi la phase de transition entre Céramique Rubanée et Céramique Pointillée. La formation de la Céramique Pointillée dérive directement des mouvements évolutifs et innovateurs qui caractérisent l'étape tardive de la Céramique Rubanée. Le nouveau style est caractérisé en premier lieu par un changement du décor céramique, avec l'utilisation systématique de l'impression double. Tous les autres traits économiques et culturels (types de maisons, de sites, formes céramiques, céramique grossière, instruments lithiques) restent inchangés. On considère la Bohême du nord-ouest comme le lieu de cristallisation du style pointillé à partir duquel celui-ci se répandit dans toute l'Europe (Zápotočká 1970, 1986).

La Céramique Pointillée est divisée en deux étapes entre lesquelles on relève des différences très accusées, non seulement sous le point de vue de la céramique, mais aussi des autres traits culturels et économiques. Si l'étape ancienne s'inscrit dans la continuité directe de la Céramique Rubanée, l'étape récente est fortement influencée par la culture de Lengyel. Chacune de ces deux étapes est subdivisée en trois phases caractérisées avant tout par des changements dans les formes et les décors de la poterie.

L'étape ancienne :

- la première phase, qui couvre la transition entre la Céramique Rubanée et la Céramique Pointillée, n'est documentée que par de rares découvertes. On y observe la disparition des formes en bombe, des lignes incisées et des figures en spirale. Les hémisphériques à rebord légèrement profilé en S, les rangées d'impressions simples et les angles larges prédominent. Enfin, on assiste à l'apparition des vases piriformes et à l'utilisation des impressions doubles;

- la deuxième phase, classique, voit la dominance absolue du nouveau style décoratif. Les piriformes larges et les hémisphériques de la céramique fine sont décorés d'angles multiples composés de rangées d'impressions doubles fines et petites. Dans la céramique grossière, les formes en bombe s'allongent légèrement. La technique des impressions et des pincées digitales se maintient. Cette phase est la plus abondamment représentée dans le nord-ouest et le centre de la Bohême;

- la troisième phase, moyenne, peut être caractérisée comme la suite du style classique, mais avec une certaine libération de ses règles. En céramique fine, les piriformes hauts ne sont décorés que d'angles simples réalisés au moyen d'impressions doubles. Les vases grossiers affectent plutôt la forme de chaudrons. Cette phase moyenne, documentée par le mobilier funéraire de la tombe de Prague-Dejvice, est synchrone de la phase de Lužianky de la Céramique Peinte Slovaque (= Lengyel ancien) (Zápotočká 1967; Bareš et Lička 1976). Le vase de Lužianky importé, provenant de la tombe de Dejvice, est jusqu'à présent le premier et le plus ancien témoignage des relations de la Céramique Pointillée avec ce nouvel ensemble culturel né dans l'aire danubienne.

L'étape récente:

- la phase IVa, récente, se distingue notablement de la précédente, en sorte qu'on ne peut plus parler d'une évolution directe et simple. Nouvelles formes, nouveaux éléments graphiques et

nouvelles figures attestent une forte influence de la Céramique Peinte Morave. Piriformes hauts à préhensions cornues, gobelets, écuelles larges, coniques et faiblement profilées à fond plat sont typiques de cette phase. Un décor abondant couvre toute la hauteur du vase et, à côté des figures classiques en angles, apparaissent de nouvelles figures telles que les losanges, les damiers et les triangles. Les impressions sont plus grandes et plus grossières et les impressions multiples au peigne translaté ou pivotant (*trémolo*) abondent. Dans la céramique grossière, on voit reparaître, à côté des chaudrons, des vases à provisions profilés empruntés à la Céramique Peinte Morave. On relève également des écuelles à pied creux, des gobelets à paroi verticale et fond plat, et parfois de petites cuves (rares). La céramique est parfaitement polie, dure et bien cuite. Les figurines anthropomorphes et zoomorphes se multiplient;

- la phase IVb prolonge la précédente, mais avec un certain appauvrissement. Elle est caractérisée par des formes à profil nettement accusé (piriformes et gobelets) et des figures ornementales en angles séparées le plus souvent par des rubans horizontaux, verticaux ou obliques. Une moindre variabilité morphologique, la pauvreté des décors et la présence de formes non décorées dans la céramique fine indiquent la transition vers la phase suivante;

- la phase V, tardive, représente le dernier stade évolutif de la Céramique Pointillée connu à ce jour. La céramique dépourvue d'inclusions non plastiques disparaît : même la céramique de table comporte un dégraissant de sable fin; on note aussi l'utilisation fréquente d'un dégraissant micacé. Seules trois formes élémentaires subsistent : gobelets élancés et à peine profilés, écuelles coniques (éventuellement sur pied) et marmites grossières profilées. Rebords et panses encochés sont typiques de cette phase, ainsi que l'absence presque absolue de décor pointillé.

En Moravie, la Céramique Pointillée ne connaît pas la même évolution qu'en Bohême. La phase de transition Rubanée / Pointillée n'y est pas attestée pour l'instant, non plus que les formes les plus anciennes de la phase classique (II). Sur la base des connaissances actuelles (et peut-être faute de découvertes), il semble que l'étape ancienne soit une étape unique, s'étendant de la fin de la phase II à la fin de la phase III de la Céramique Pointillée tchèque. Sa désignation (StK II-III) s'est relativement imposée tant pour les découvertes moraves (Podborský 1970; Kazdová 1984; Geislerová, Rakovský et Tichý 1988) que pour les trouvailles similaires faites en Autriche (Lenneis 1977), en Silésie (Wojciechowski 1987), en Bavière (Bayerlein 1985) ainsi que dans le bassin de la Saale (Kaufmann 1976). La nouvelle vague d'innovations semble s'être répandue très rapidement à partir de la Bohême et avoir gagné toute l'Europe centrale en quelques dizaines d'années.

L'évolution de la Céramique Pointillée en Moravie fut violemment interrompue par une invasion du peuple à Céramique Peinte de Lengyel venue du sud-est. Les relations chronologiques de ces deux cultures ont été récemment définies avec succès grâce aux fouilles systématiques de Kyjovice-Těšetice. La Céramique Pointillée de l'étape ancienne (StK II-III) y précédait la Céramique Peinte Morave la plus ancienne ainsi qu'une structure circulaire (LgK Ia; Kazdová 1988). On peut supposer une séquence similaire dans le reste de la région. Une partie du peuple à Céramique Pointillée qui ne quitta pas le pays survécut encore un certain temps parmi les nouveaux venus, comme l'attestent les découvertes mixtes de Céramique Pointillée récente (StK IVa) et de Céramique Peinte ancienne (Podborský 1970). Plus tard, cette population semble avoir perdu son indépendance et s'être entièrement assimilée aux nouveaux venus. En Moravie, on ne trouve ni la phase IVb, ni la phase V tardive.

VII. L'HORIZON LENGYEL TARDIF

La Céramique Pointillée tardive est déjà classée à l'horizon dit "Lengyel tardif", étape de transition vers l'Enéolithique, au cours de laquelle se répandent dans toute l'Europe centrale des groupes de taille variable, porteurs de céramique non décorée. Ceux-ci ne se distinguent les uns des autres que par leur relation typologique à la tradition locale précédente. Bien que d'après les datations ¹⁴C, cette période occupe un intervalle de temps de cinq à sept siècles (de la fin de la Céramique Pointillée récente et du Rössen jusqu'au début des Gobelets en Entonnoir), elle est extrêmement pauvre eu égard aux découvertes relatives aux cultures néolithiques précédentes (LnK, StK, LgK; Zápotocká 1986). Il s'ensuit que la contemporanéité ou la succession

chronologique des différents groupes et régions ne sont pas encore entièrement élucidées. En Bohême et en Moravie, on range dans l'horizon Lengyel tardif la Ve phase de la Céramique Pointillée, la phase finale de la Céramique de Lengyel (MMK IIa-c), ainsi que la Céramique de Jordanów et celle de Schussenried, qui marquent le déclin non seulement de l'évolution du Lengyel, mais aussi de tout le Néolithique.

La Céramique de Lengyel tardive succède à la Céramique Pointillée, mais on ne peut exclure qu'elle se répande en Bohême au cours de la dernière phase de celle-ci (StK V). On distingue actuellement deux groupes dans la Céramique Lengyel tardive. Le premier, caractérisé par les découvertes de Horní-Cetno, se distingue par une céramique non décorée correspondant à celle de la phase IIa-b en Moravie. Le deuxième, illustré par le fossé de Prague-Střešovice, possède une poterie fine, décorée de lignes incisées étroites, de cercles et d'impressions diverses. Des trouvailles similaires se rencontrent surtout en Moravie (Troubelice, Rybníček). Comparés à la Céramique Pointillée, les ensembles Lengyel tardifs montrent une plus grande variabilité morphologique (gobelets profilés tripartites, écuelles profondes, marmites, vases à provisions hauts à col rétréci, premières amphores) et une plus grande différenciation des boutons et des petites anses; on voit apparaître les premières anses proprement dites. C'est en Bohême centrale et orientale que se situent aujourd'hui les trouvailles les plus nombreuses et les plus caractéristiques de la Céramique de Lengyel tardive, dans la région même par où ce courant culturel est arrivé de Moravie (Vávra 1985).

Le groupe de Jordanów se développe sur la base du type de Prague-Střešovice. Les découvertes d'assez nombreux objets en cuivre (Jordanów; nouvelle nécropole de Třebestovice), mènent à classer ce groupe dans l'Enéolithique le plus ancien. Les écuelles à rebord rentrant et les cruches à une ou deux anses, portant sur la concavité un décor de triangles hachurés, sont les formes les plus caractéristiques de la poterie. La Céramique de Schussenried à décor réservé en zigzag peut être considérée aujourd'hui comme sa phase finale (Lüning 1976).

Le Néolithique tardif et l'Enéolithique le plus ancien forment ensemble une période de transition néo-énéolithique. Cette époque est marquée avant tout par le conflit du peuple indigène originel (phase finale des groupes à décor d'impressions) et des courants colonisateurs du Lengyel tardif en Bohême comme dans toute l'Europe centrale. De cette opposition va naître une nouvelle culture, celle des Gobelets en Entonnoir (Zápotocký 1986).

VIII. LE MOBILIER NON CERAMIQUE ET L'HABITAT DU NEOLITHIQUE ANCIEN ET RECENT

Outre la céramique, qui constitue le critère le plus important à des fins de périodisation, les cultures néolithiques comportent une série de composantes qui illustrent le niveau économique et culturel de chaque période. Leur évolution est moins marquée que celle de la poterie : il s'agit plutôt de changements fonctionnels.

La Céramique Rubanée possède deux types fondamentaux d'outils polis : les herminettes en forme de bottier et les haches et herminettes plates à section plano-convexe. Les unes et les autres ont servi à tailler le bois (Vencl 1960; Rulf 1988). Les autres formes (masses discoïdes et masses bipennes), qui furent aussi les premiers outils perforés du Néolithique tchèque, n'eurent probablement pas de fonction productive, mais représentent plutôt des armes spécialisées ou des insignes de pouvoir. Les outils perforés servant à la production (haches-marteaux en forme de bottiers et houes) ne sont attestés en Bohême qu'à partir de la IIIe phase de la Céramique Pointillée. Leur généralisation est un des changements typiques de l'étape récente du Pointillé. L'étude des industries lithiques montre des changements du même ordre. Celles-ci consistent en un outillage universel servant à couper, gratter et percer des matériaux divers, ou encore à la récolte des céréales (armatures de faucille portant le lustre caractéristique des céréales). Etant donné le manque de matières premières de bonne qualité, les trouvailles tchèques sont relativement pauvres. A Bylany par exemple, on ne trouve en moyenne qu'une pièce par structure : soit au total 1310 artefacts lithiques pour 1258 fosses. Aussi, dans le Néolithique tchèque, observe-t-on plus facilement le changement des lieux d'origine de la matière première que celui de la composition typologique des assemblages. L'utilisation de quartzites locaux est

caractéristique de la Céramique Rubanée; mais c'est le silex baltique d'origine glaciaire (probablement importé d'Allemagne centrale) qui domine à la fois dans le Rubané et le Pointillé, souvent associé à différentes sortes de silex polonais (surtout des environs de Cracovie). A l'époque de la Céramique Pointillée récente, il s'y ajoute un pourcentage significatif de rognons bavares en plaque (*gebänderter Hornstein*). Quelques types nouveaux et parfois la présence d'obsidienne attestent d'échanges dynamiques avec la sphère lengyelienne (Vencel 1960). Les industries lithiques sur d'autres roches (meules, polissoirs) ont été étudiées par I. Pavlů (1988).

L'industrie osseuse est relativement variée (Rulf 1984). Les perçoirs, spatules, lissoirs, poinçons sont bien représentés dans la Céramique Rubanée; pendant la Céramique Pointillée, il s'y ajoute un peigne à deux ou plusieurs dents destiné à décorer la poterie (Zápotocká 1978).

Divers éléments de parure ont été découverts dans les sites et les nécropoles. Outre de petites et de grandes perles cylindriques (en terre cuite, en os, en marbre et en spondyle), ainsi que différentes parures en coquille d'escargot et en coquillage, on remarque surtout de grands éléments en spondyle (bracelets et pendeloques en V) typiques de la phase ancienne de la Céramique Rubanée (Vencel 1959). Dans la Céramique Pointillée récente, apparaissent des bracelets massifs en marbre blanc. En Bohême, on a pu démontrer non seulement leur fabrication sur place, mais aussi l'exportation à longue distance de produits finis, probablement en échange de produits manquants tels que le sel ou des matières premières de bonne qualité pour la fabrication des outils en pierre taillée (Zápotocká, 1984).

La connaissance du tissage est attestée par des fusaïoles ainsi que par de nombreux fragments de poids. Les petits objets de culte sont rares : figurines féminines, modèles de fours et de petits trônes, vases et sculptures zoomorphes. Sous ce point de vue, on ne note aucune différence accusée entre Céramique Rubanée et Céramique Pointillée.

Les fouilles systématiques de Bylany, près de Kutná Hora, ainsi que d'autres découvertes faites en Bohême et en Moravie (v. cartes, pl.5 et 6) fournissent aujourd'hui une base suffisante pour étudier la structure du peuplement et l'économie du Néolithique. Au cours des dernières années, plusieurs symposiums internationaux ont été consacrés à ce thème : "Die Siedlungen der Linearbandkeramik in Mitteleuropa" (Vozokany, Slovaquie, 1982), "Die Lengyel Kultur" (*ibid.*, 1985) et "Seminar Bylany 1987", consacré à la recherche sur Bylany et aux méthodes de documentation des grands sites néolithiques (Liblice, 1987). Les actes de ces symposiums sont publiés ou sur le point de l'être. Nous ne donnerons ici qu'un bref aperçu de leurs résultats.

L'unité de base des sites néolithiques consiste en une longue maison quadrangulaire composée de cinq rangées longitudinales de trous de poteau et divisée en trois parties. L'avant est un espace de travail, la partie centrale comporte un nombre inégal de chambres en fonction du nombre de familles et l'arrière, au nord, est probablement une sorte d'entrepôt. La fonction de cette dernière partie est actuellement la plus controversée (Coudart 1987).

Selon les découvertes de Bylany ou de Mohelnice, depuis l'étape ancienne, le village est constitué de quelques maisons contemporaines. Sur notre territoire, les fermes isolées ne sont pas attestées, comme c'est le cas en Rhénanie. Les villages comportent une construction plus grande que les autres, interprétée comme la maison de réunion; celle-ci est parfois complétée par un enclos à bétail. Chaque phase d'occupation ne dure qu'un laps de temps assez court (15 à 25 ans), après quoi le site est abandonné et on fonde un nouveau village (Neustupný 1983). Ce mécanisme d'abandon et de fondation de nouvelles stations n'est pas encore entièrement élucidé : on a supposé que ce phénomène était lié à la forme de l'agriculture et au rendement du sol. A Bylany par exemple, l'analyse de la céramique fait apparaître 25 phases non contemporaines pour la seule micro-aire de Bylany I. Sur 7 ha de superficie explorés, on y a dégagé plus de 150 fondations de maisons (l'ensemble de la surface habitée de Bylany couvre environ 30 ha). En Bohême, nous ne connaissons pas encore de villages de la Céramique Rubanée entourés de fossés ou de palissades. De grands fossés délimitant des surfaces de plusieurs hectares viennent d'être découverts à Vedrovice, en Moravie.

Pour la Céramique Pointillée, nous manquons jusqu'à présent de fouilles systématiques comme celles de Bylany. Toutefois, même des fouilles de moindre dimension et des fouilles de sauvetage apportent souvent des éléments importants. Les maisons de l'étape ancienne et sans

doute aussi l'organisation des villages ne diffèrent pas de ce qu'ils furent avec la Céramique Rubanée. Mais, comme on l'a observé pour d'autres segments de la culture matérielle, un changement se produit dans le type de la maison et l'organisation spatiale du village au cours de l'étape récente. Les maisons sont à présent de plan trapézoïdal ou naviforme (Soudský 1969; Pleinerová 1984) et, sur les sites d'habitat, on construit des systèmes de fossés et de palissades circulaires, entourant évidemment les structures à fonction sociale, administrative et culturelle, sans doute empruntées aux cultures à Céramique Peinte (Podborský 1970, 1988; Pavlů, 1983-84). Une recherche géophysique a également mis en évidence une de ces structures circulaires dans la micro-aire de Bylany 4. On y a découvert l'organisation complexe d'un village de l'étape récente de la Céramique Pointillée, avec une structure circulaire bâtie dans la partie centrale d'un village ouvert, et un cimetière birituel à environ 300 m du village (Faltysová et Marek 1983; Zápotocká 1982).

Le petit nombre de cimetières ou de sépultures individuelles a fait supposer que le rite funéraire devait encore être instable au début du Néolithique. Au cours des dernières années, on a cependant découvert de grandes nécropoles comportant plus d'une centaine de sépultures en Moravie, en Bavière, dans le bassin de la Saale et en Rhénanie. Leur absence en Bohême peut sans doute être interprétée comme un effet du manque de recherches ou de chance. En outre, les tombes ne se trouvent ni en surface ni dans l'horizon labouré et la couleur de leur remplissage ne les distingue pas aussi clairement que les fosses. En Bohême, on ne connaît actuellement qu'une cinquantaine de sites à sépultures isolées, pour un total de plus de 600 habitats. Il s'agit dans tous les cas d'inhumations en position repliée; les corps sont le plus souvent couchés sur le côté gauche et orientés est-ouest (Steklá 1956). A Vedrovice (Ondruš 1977), on a exploré une grande nécropole contemporaine de la phase la plus ancienne du village et datée de la phase ancienne de la Céramique Rubanée.

Nous sommes un peu mieux informés sur le rituel funéraire de la Céramique Pointillée. En Bohême, on a déjà découvert trois grands cimetières qui, par chance, appartiennent chacun à une phase évolutive différente. La nécropole de Prague-Bubeneč, explorée dès 1932 (Horáková-Jansová 1934), a livré 16 tombes à incinération. C'est le mobilier funéraire de cette nécropole qui a permis de définir la phase ancienne (II) de la Céramique Pointillée. Les cendres étaient disposées en petits tas ou bien rassemblées dans un vase et accompagnées d'un riche mobilier céramique et lithique. A Miskovice, près de Kutná Hora, on a découvert un cimetière de la phase IVab, birituel, avec prédominance des incinérations (Zápotocká 1981). Enfin, le troisième cimetière, mis au jour à Plotiště sur l'Elbe, en Bohême orientale, appartient à l'horizon Lengyel tardif. Il est également birituel (Rybová et Vokolek 1972). On connaît en outre une cinquantaine de sites à sépultures isolées. Les deux rituels sont présents dès le début de la Céramique Pointillée. Les inhumations se font généralement en position repliée sur le côté gauche, avec une orientation est-ouest, comme dans la Céramique Rubanée.

IX. CONCLUSION

On ne peut comprendre le Néolithique tchèque qu'en le replaçant dans le contexte général européen. Le premier peuple néolithique des pays tchèques s'installa dans un territoire occupé par de rares groupes mésolithiques. On n'a pas pu prouver de contact entre ces deux ensembles, ni la néolithisation des indigènes.

Comme toute l'Europe centrale et occidentale, la Bohême appartient à la branche occidentale de la culture à Céramique Rubanée. Les principaux fleuves européens - Danube, Elbe et Rhin - joueront un rôle important dans sa répartition et dans son évolution ultérieure (Lichardus - Itten 1980; Zápotocká 1986). Cette culture, d'abord unitaire (LnK I), occupe toute l'aire comprise entre la Transdanubie et le Rhin. A l'époque suivante, l'évolution se régionalise de plus en plus jusqu'à l'étape récente et finale de la Céramique Rubanée. En pays danubien, c'est la naissance du groupe de Želiezovce avec ses décors caractéristiques à notes musicales longues; sur l'Elbe, la céramique de type Šárka est décorée de sillons barbelés et d'impressions simples; en Rhénanie, les groupes rubanés tardifs produisent des décors en rubans remplis d'impressions au poinçon ou au peigne et enfin, dans le bassin de la Seine, le R.R.B.P. emprunte des éléments au monde méditerranéen.

La deuxième étape du cycle danubien se développe à partir de ces groupes récents où le fonds commun fut toujours prépondérant, malgré les différences régionales des styles ornementaux. Au cours de cette seconde étape, l'emploi d'impressions diversement réalisées et en particulier d'impressions doubles constitue l'élément unificateur du décor céramique. Auparavant, la Céramique Rubanée s'était subdivisée en une branche orientale et une branche occidentale. Un phénomène analogue se produit à présent plus à l'ouest : en Transdanubie et en Slovaquie sud-occidentale, c'est-à-dire sur le Danube, se forme, à partir de la culture de Želiezovce et avec de fortes influences sud-orientales (probablement issues du cycle de Vinča), la culture de Lengyel. Plus à l'ouest, ces influences sud-orientales n'ébranlèrent pas le fondement des cultures locales et on vit l'apparition des styles ornementaux à décors d'impressions. Ce changement se produisit le plus rapidement et le plus spectaculairement sur l'Elbe, où naquit la Céramique Pointillée classique. Sur le Rhin, c'est sans doute sous l'influence de cette dernière que vit le jour le groupe de Hinkelstein qui maintint l'utilisation de lignes incisées dans ses décors.

Ensuite, une nouvelle impulsion venue du sud-est, sous la forme de la Céramique de Lengyel Peinte pleinement développée et expansionniste, influença les groupes culturels à décors d'impressions. La première vague chassa la Céramique Pointillée morave et autrichienne de son territoire. Plus à l'ouest, son influence fut plus positive, car elle enrichit la Céramique Pointillée non seulement de nouvelles formes et de nouveaux éléments décoratifs, mais conduisit aussi à des changements profonds du mode de vie (Zápotocká 1986). Ces changements se manifestèrent tant par la naissance de l'étape récente de la Céramique Pointillée (phase IVa) sur l'Elbe que par celle de la Céramique Grossgartach sur le Rhin; on les perçoit aussi dans les groupes épi-rubanés du Bassin parisien. A l'époque suivante, l'évolution de la Céramique Pointillée se poursuit en Bohême et sur l'Elbe par une phase un peu appauvrie (IVb), tandis qu'en Allemagne se forme le groupe de Rössen, répandu jusqu'à la Saale.

Les groupes à céramique non ou peu décorée de l'horizon Lengyel tardif font une impression curieusement pauvre, tant en ce qui concerne le nombre des gisements que par leur équipement. Ils marquent l'évolution finale des cultures danubiennes dans toute leur aire d'extension. Les causes de cet appauvrissement réel ou apparent ne sont pas encore éclaircies. Un nouvel épanouissement ne se produira qu'à l'Enéolithique le plus ancien, au déclin duquel la culture des Gobelets en Entonnoir se développe sur l'Elbe et la culture apparentée de Michelsberg sur le Rhin.

DESCRIPTION SOMMAIRE DES CULTURES

CULTURE DE LA CERAMIQUE RUBANEE (pl. 1,2)

(= Linéaire)

DATATION. 4600-3700 b.c.; 5600-4600 B.C. cal..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. De la Slovaquie occidentale au Bassin parisien.

CERAMIQUE. Formes : vases hémisphériques et en bombe, bols, bouteilles. Décor de rayures incisées, de lignes, de rubans remplis d'incisions et rangées de points.

INDUSTRIE LITHIQUE. Industrie en pierre polie et taillée, meules, polissoirs.

INDUSTRIE OSSEUSE. Divers outils (poinçons, perçoirs, lissoirs, spatules) et parures.

ECONOMIE. Agriculture primitive et élevage du bétail; exploitation de la pierre, échanges.

ASPECTS RITUELS. Sépultures à inhumation, rarement à incinération; idoles humaines et zoomorphes; personnage stylisé décorant un vase.

HABITAT. Maisons à trous de poteaux de plan rectangulaire.

SITES. Petits villages ouverts, rarement entourés de fossés.

STADES. Néolithique ancien et moyen. Etapes ancienne, moyenne, récente et tardive du LnK.

FACIES REGIONAUX. Groupes du Danube, de l'Elbe, du Rhin et de la Seine.

CULTURE DE LA CERAMIQUE POINTILLEE (pl. 3,4)

DATATION. 4100-3100 b.c.; 5000-3900 B.C.cal..

EXTENSION GEOGRAPHIQUE. De la Moravie et de la Pologne au Bassin parisien.

CERAMIQUE. Ancienne dans la tradition de la Céramique Rubanée, récente sous influences de la Céramique de Lengyel. Décor incisé et pointillé, vases piriformes, écuelles, vases à provisions.

INDUSTRIE LITHIQUE. Industrie en pierre polie (aussi perforée) et en pierre taillée, meules, polissoirs; bracelets en marbre et autres pierres.

INDUSTRIE OSSEUSE. Divers outils et parures, peignes à deux ou plusieurs dents pour décorer la poterie.

ECONOMIE. Agriculture et élevage du bétail, exploitation de la matière première, échanges (pierre taillée, marbre, sel).

ASPECTS RITUELS. Sépultures à inhumation et incinération, idoles féminines et zoomorphes, vases zoomorphes, personnage stylisé décorant des vases.

HABITAT. Maisons rectangulaires et trapézoïdales à trous de poteaux.

SITES. Village ouvert, fossés circulaires, cimetières.

STADES. Néolithique récent (étapes ancienne : phase I-III, et récente : phase IV-V) du StK.

FACIES REGIONAUX. Céramique Pointillée orientale (Oder et Vistule), centrale (Elbe - Danube), occidentale (Rhin et Seine).

LEGENDE DES PLANCHES

Fig. 1. Tableau des datations pour le Néolithique de Bohême et de Moravie.

A. Succession des phases du Néolithique tchèque; B. Différentes phases du peuplement de Bylany; C. Autres systèmes chronologiques; D. Chronologie absolue; E. Céramique importée; F. Succession des phases dans le sud-ouest de la Slovaquie (d'après Pavlů et Zápotocká 1979).

Pl. 1. Culture de la Céramique Rubanée. L'étape ancienne, LnK I (1-10). L'étape moyenne, LnK II (11-29) (d'après Pleiner 1978).

Pl. 2. Culture de la Céramique Rubanée. L'étape récente, LnK III (1-18). L'étape tardive, LnK IV (19-34) (d'après Pleiner 1978).

Pl. 3. Culture de la Céramique Pointillée. L'étape ancienne, phase StK I-III (1-16). L'étape récente, phase StK IV (17-21) (d'après Pleiner 1978).

Pl. 4. Culture de la Céramique Pointillée. L'étape récente, phase StK IV-V (1-16) (d'après Pleiner 1978).

Pl. 5. Cartes de répartition du Rubané et du Pointillé en Moravie et en Bohême.

Carte 1 : Rubané ancien, phase LnK I (ca 4600 - 4500 b.c.). Principaux sites: 1. Chabařovice, distr. Ústí n.L.; 2. Chodouň, distr. Beroun; 3. Nové Dvory, distr. Kutná Hora; 4. Nový Bydžov, distr. Hradec Králové; 5. Štáhlavice, distr. Plzeň; 6. Boskovštejn, distr. Znojmo; 7. Moravský Krumlov, distr. dto; 8. Újezd-Žadlovce, distr. Zábřeh; 9. Žopy, distr. Holešov.

Carte 2 : Rubané moyen et récent, phases LnK II-IV (ca 4500 - 4000 b.c.). Principaux sites : 1. Bylany, distr. Kutná Hora; 2. Březno, distr. Louny; 3. Chotěbudice, distr. Louny; 4. Praha-Šárka; 5. Úhřetice, distr. Hradec Králové; 6. Žimutice, distr. Týn n.v.; 7. Holubice, distr. Vyškov; 8. Mohelnice, distr. Zábřeh; 9. Nová Ves, distr. Brno-venkov; 10. Vedrovice, distr. Moravský Krumlov.

Carte 3 : Pointillé ancien, phases StK I-III (ca 4000 - 3800 b.c.). Principaux sites : 1. Hrdlovka, distr. Teplice; 2. Libenice, distr. Kolín; 3. Mšeno, distr. Mělník; 4. Praha-Bubeneč; 5. Soběnice, distr. Litoměřice; 6. Stvolínky, distr. Česká Lípa; 7. Vikletice, o. Chomutov; 8. Kyjovice-Tešetice, distr. Znojmo; 9. Telnice, distr. Brno-venkov; 10. Viceměřice, distr. Prostějov.

Pl.6. Cartes de répartitions des sites néo- et énéolithiques de Bohême et de Moravie.

Carte 3a : Pointillé récent, phases StK IVa-IVb (ca 3800 - 3500 b.c.). Principaux sites : 1. Buštěhrad, distr. Kladno; 2. Chrástany, distr. Rakovník; 3. Litoměřice, distr. dto; 4. Miskovice, distr. Kutná Hora; 5. Plotiště n. L., distr. Hradec Králové; 6. Praha-Troja; 7. Vochoz, distr. Plzeň; 8. Brumovice, distr. Opava; 9. Nezamyslice, distr. Prostějov; 10. Střelice, distr. Znojmo. Culture de Lengyel, phase ancienne en Moravie : a.

Carte 4 : Pointillé tardif (phase StK V), culture de Lengyel, phase finale (MMK II), cultures de Jordanów et de Schussenried, culture d'Aichbühl, en Bohême. Principaux sites : Pointillé : 1. Březno, distr. Louny; 2. Bylany, distr. Kutná Hora; 3. Lobkovice, distr. Mělník; 4. Postoloprty, distr. Louny; 5. Tucharaz, distr. Kolín; Lengyel : 6. Horní Cetno, distr. Jaroměř; 7. Lhotka, distr. Litoměřice; 8. Klučov, distr. Kolín; 9. Praha-Střešovice; 10. Topol, distr. Chrudim; Jordanów et Schussenried : 11. Blatov, distr. Praha-východ; 12. Praha-Bubeneč; 13. Uhřetice, distr. Chrudim; 14. Valov, distr. Louny; 15. Žatec, distr. Louny; 16. Třebestovice, distr. Nymburk; Aichbühl : 17. Radčice, distr. Plzeň-sever. Culture de Lengyel, phase récente en Moravie : a.

Carte 5 : Énéolithique ancien en Bohême. Culture des Gobelets en Entonnoir, stades A et B (Wiórek, Siřem et Baalberge; ca 3000 - 2750 b.c.) : a. Culture des Gobelets en Entonnoir, stade C (Salzmünde) et culture de Baden ancienne (Baden I - Boleráz, Baden II; ca 2750 - 2600 b.c.) : b. Principaux sites : 1. Dneboh-Hrada; 2. Makotřasy, distr. Kladno; 3. Praha-Baba; 4. Praha-Lysolaje; 5. Siřem, distr. Louny; 6. Slaný-Slánská hora, distr. Kladno (cette carte concerne le chapitre XI (3)).

BOHÈME	BYLANY	E. Neustupný 1956	S. Venci 1961	V. Podborský 1976	J. Lichardus 1976	C 14	TL	IMPOR- TATIONS	SW SLOVAQUIE J. Pavúk - S. Šiška 1980
CULTURE DE LA CÉRIQUE PONTILLÉE	TRB					B.P. 5010 ± 50 (Bin 1770) 5250 ± 50 (Bin 1768) 5350 ± 50 (Bin 1772)	6020 ± 220 (By 2398)		BOLEŘÁZ
	I				BAJČ - RETZ				BAJČ - RETZ
	Jordanovská			Jordanów	Lg K V				LUDANICE IV
	STŘEŠOVICE			IIb	Lg K IV				BRODZANY - NITRA III
	V	secteurs ABF		CPM IIa	TOPOLČANY - SZOB	5810 ± 65 (Gr N 4751) 5820 ± 100 (LJ 2053)			PEČENÁDY II
	IVb	secteurs BFS		Ib	Lg K III				NITRIANSKÝ HRÁDKO I
	IVa	cimetière Miskovice		CPM Ia	Lg K II Lg K I	5940 ± 60 (Bin 2064) 5900 ± 60 (Bin 2066) 5930 ± ? (Bin 2177) 5729 ± 78 (BM 572)			
	III	secteurs SYZ		LUŽIANKY					LUŽIANKY
	II			1-2		5881 ± 100 (Bin 240)		PRAHA - DEJVICE	BIŇA-BICSKE
	I (Lnk)		tardif	rubané (Lnk)		5775 ± 140 (Bin 304)			prelengyel III
CULTURE DE LA CÉRIQUE RUBANÉE	IVb		recent	R. Tichý 1980		5635 ± 60 (BM 568) 5789 ± 82 (BM 571)	7130 ± 460 (By 1100)		
	IVa	secteur A	V	III		6170 ± 100 (Bin 558) 6754 ± 96 (BM 569)		HRBOVICE - CHABAROV VICE	IIb
	III/IV	(8-10)	moyen			6260 ± 100 (Bin 559)		By 900	IIa
	IIIb	secteur B	IV			6178 ± 134 (BM 568) 6038 ± 87 (BM 561) 6023 ± 77 (BM 565)	6900 ± 480 (By 1307) 7050 ± 490 (By 1308)		I
	IIIa	secteur F	III	IIb		6180 ± 100 (LJ 2032) 5756 ± 51 (BM 564) 6686 ± 33 (BM 563) 6180 ± 45 (Gr N 4755) 6270 ± 65 (Gr N 4754) 6330 ± 100 (LJ 2037)	6740 ± 340 (By 713)	ÚHRÉTICE	III
	IIc	secteur A (3)	II	IIa		6170 ± 45 (Gr N 4752)			II
	IIb	secteur B (5-6)		Ib		6184 ± 89 (BM 562) 6240 ± 65 (Gr N 660) 6220 ± 80 (MOC 70) 6220 ± 100 (MOC 91) 6250 ± 100 (M 1896) 6320 ± 230 (M 1897) 6500 ± 120 (Bin 438) 6430 ± 1200 (Bin 57)	7000 ± 700 (By 2218) 7600 ± 700 (By 2217)		I
	IIa	secteur F (4-5)	I	Ia					MILANOVCE
	I/II								HURBANOV
	Ic								BIŇA
ancienn	(Ib)								NITRA
	(Ia)								
A	B	C			D			E	F

CULTURE DE LENGVEL

PROTOLENGVEL

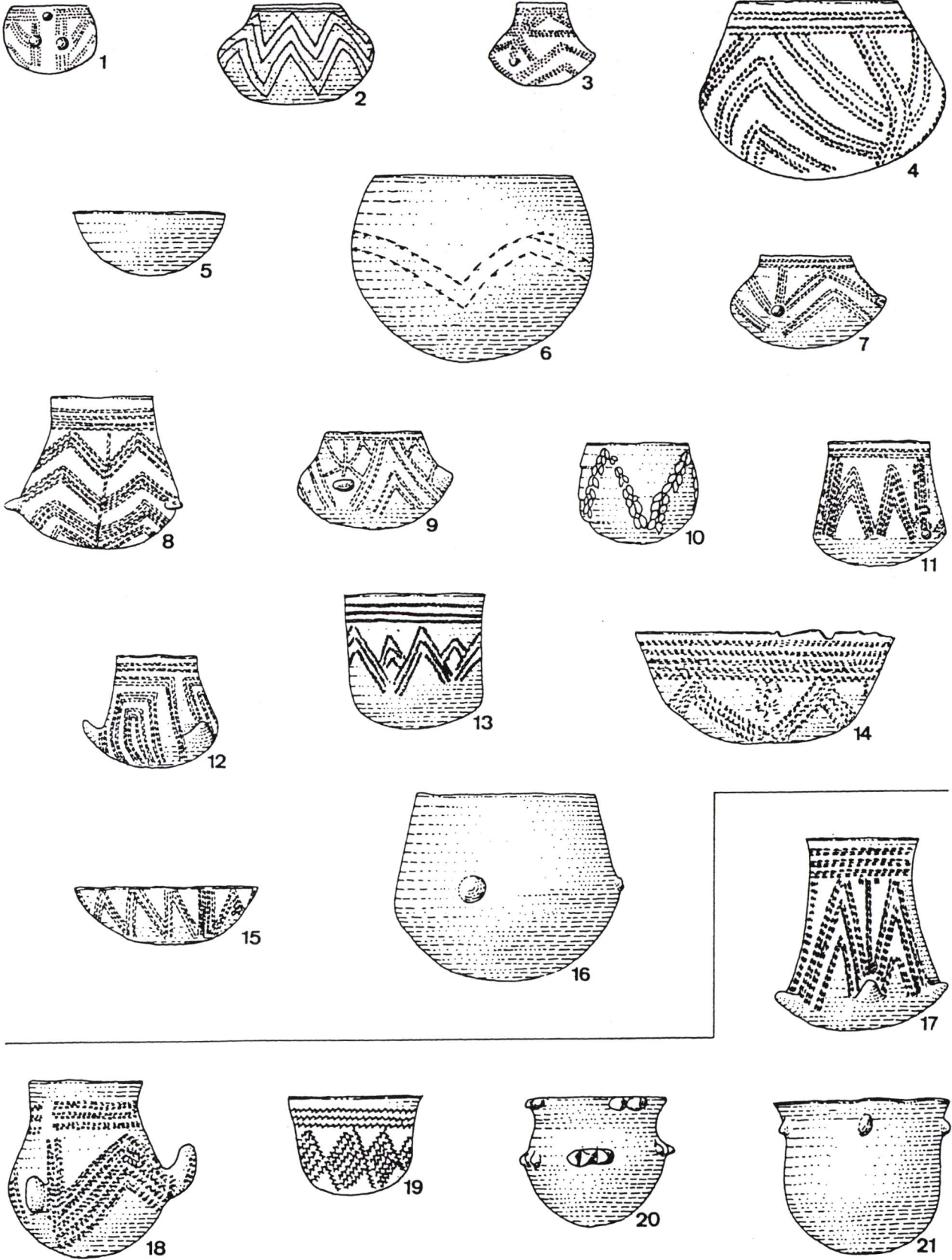
ŽELIEZOVSKÁ

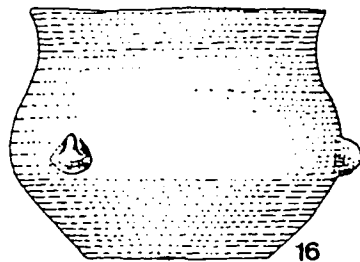
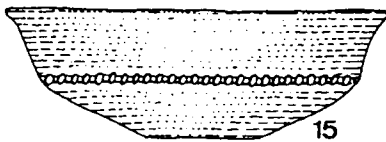
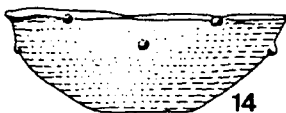
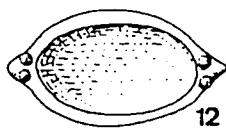
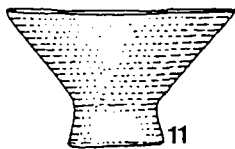
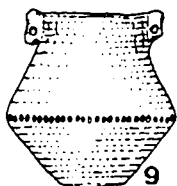
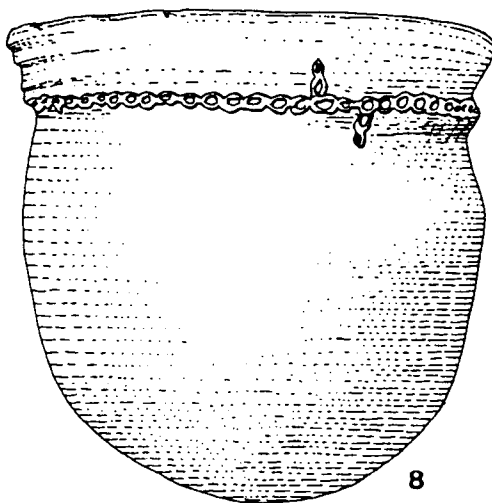
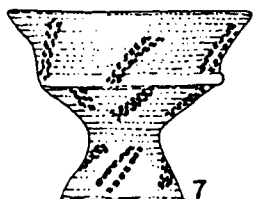
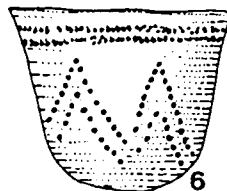
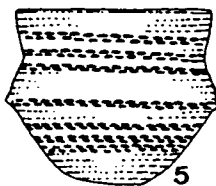
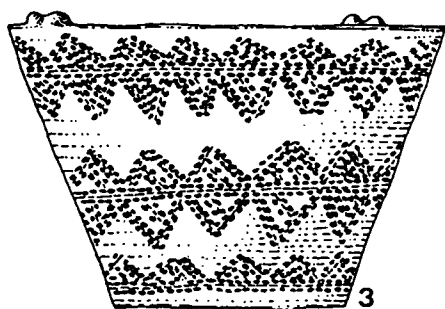
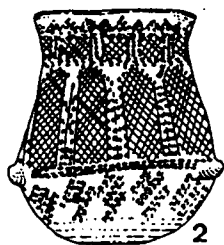
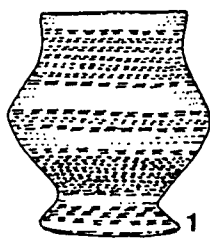
CULTURE DE LA CÉRIQUE RUBANÉE

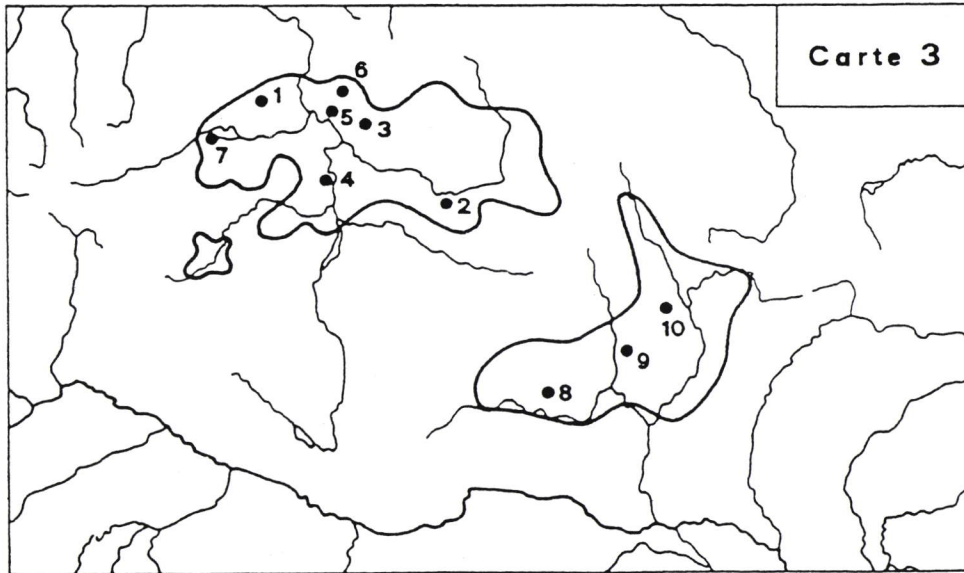
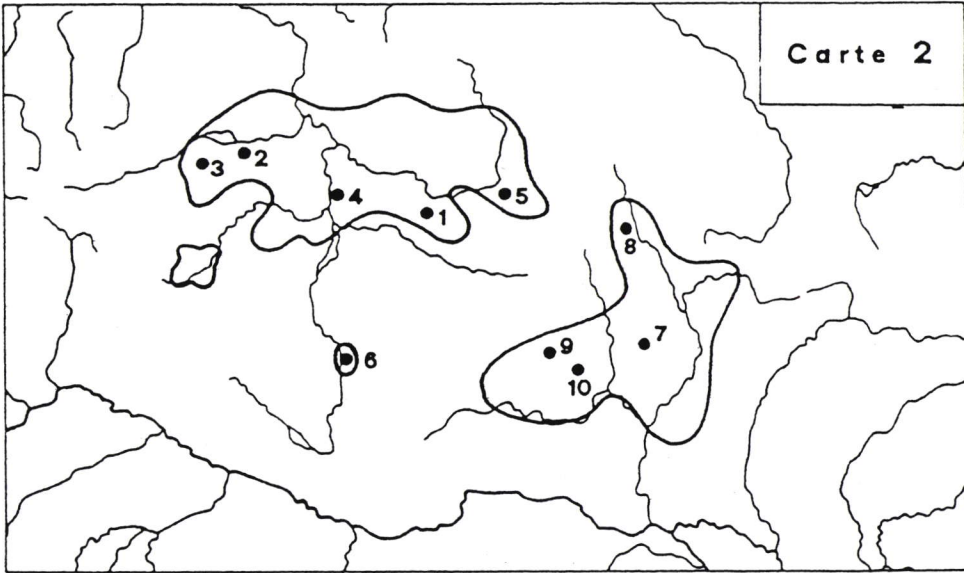
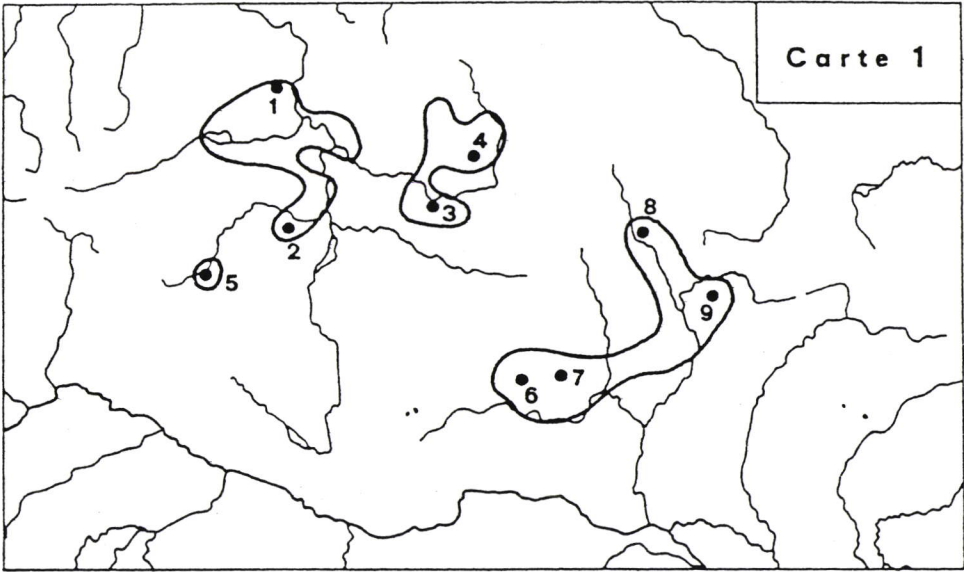
ancienn

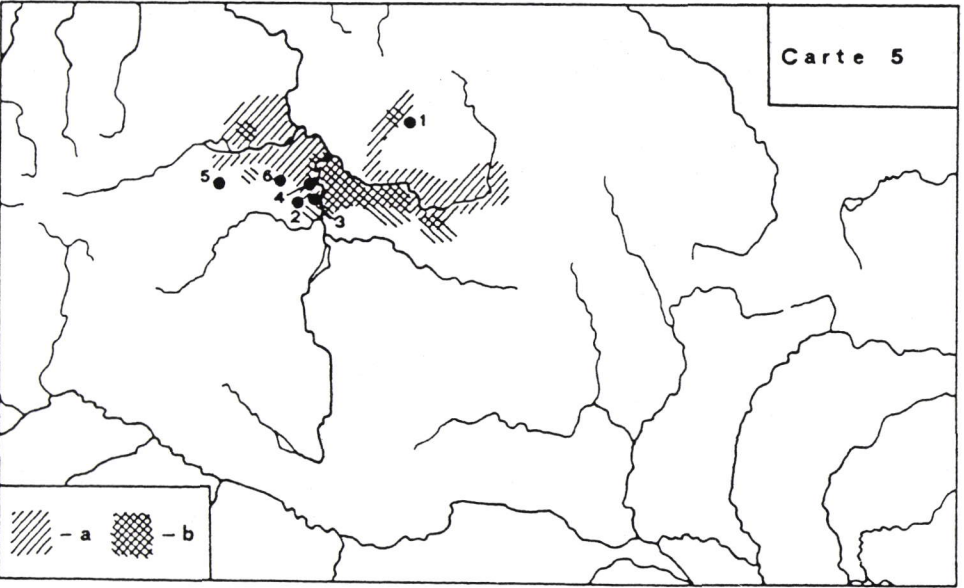
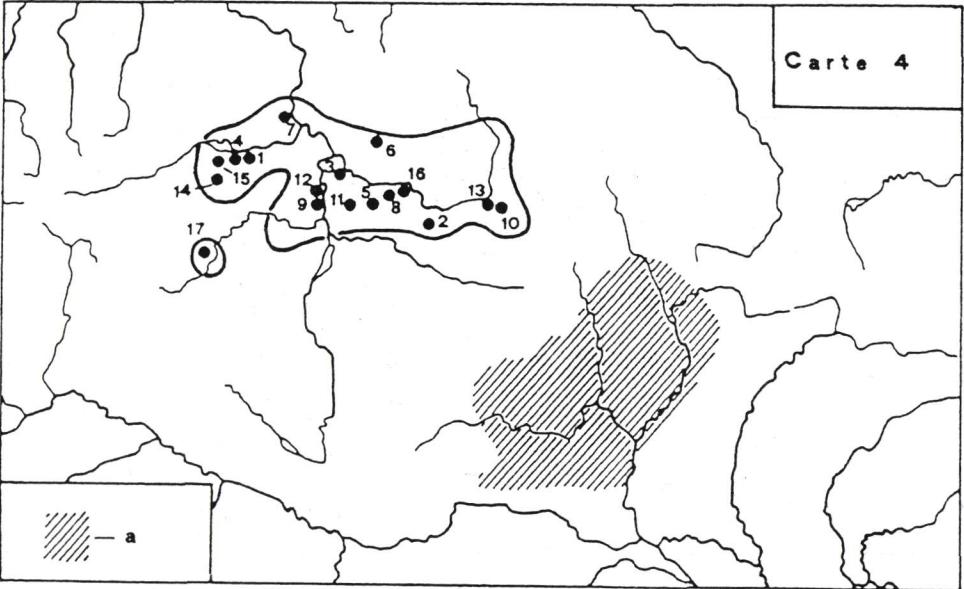
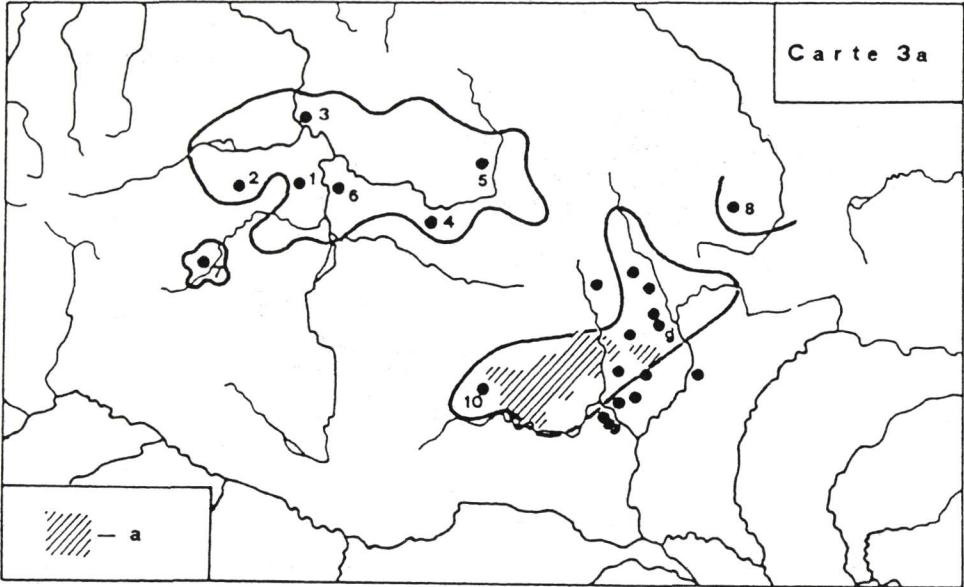












BIBLIOGRAPHIE

- BAREŠ, M. et LIČKA, M. 1976. K exaktnímu studiu staré keramiky - The exact Study of Prehistoric Pottery. *Sborník Národního muzea* (Praha) XXX : 137-244.
- BAYERLEIN, P. M. 1985. *Die Gruppe Oberlauterbach in Niederbayern*. Kallmünz/Opf.
- BÖHM, J. 1941. *Kronika objeveného věku*. Praha.
- BREUNIG, P. 1987. 14 C - *Chronologie des vorderasiatischen, süd-ost - und mitteleuropäischen Neolithikums*. Fundamenta A 13, Köln - Wien.
- BUCHTELA, K. 1899. Vorgeschichte Böhmens I. *Beilage zum Věstník slovanských starožitností* (Praha) : 1-42.
- BUCHTELA, K. et NIEDERLE, L. 1910. *Rukověť české archeologie*. Praha.
- COUDART, A. 1987. *Architecture et société néolithique. Uniformité et variabilité, fonction et style de l'architecture dans l'approche des communautés du Néolithique danubien*. Paris.
- FALTYSOVÁ, K. et MAREK, F. 1983. Geofyzikální zjištění kruhových příkopů kultury s vypíchanou keramikou v Bylanech, okr. Kutná Hora. *Archeologické rozhledy* (Praha) XXXV : 486-495.
- FILIP, J. 1948. *Pravěké Československo - La Tchécoslovaquie préhistorique*. Praha.
- GEISLEROVÁ, K., RAKOVSKÝ, I. et TICHÝ, R. 1989. Zu einigen Aspecten des mährischen Neolithikums. In *Bylany - Seminar 1987*. Collected papers. Praha : 299-303.
- HORÁKOVÁ-JANSOVÁ, L. 1934. Žárové hroby s vypíchanou keramikou v Praze-Bubenči - Les sépultures à incinération à céramique pointillée à Praha-Bubeneč. *Zprávy Státního archeologického ústavu* 4 : 28-45.
- JÍRA, A. J. 1911. Neolithische bemalte Keramik in Böhmen. *Mannus* III : 225-254.
- KAUFMANN, D. 1976. *Wirtschaft und Kultur der Stichbandkeramiker in Saalegebiet*. Berlin.
- KAZDOVÁ, E. 1984. *Těšetice-Kyjovice I*. Brno.
- KAZDOVÁ, E. 1989. On the Relations of the Stroked Pottery and the Moravian Painted Ware Settlements. *Bylany - Seminar 1987*. Praha : 87-94.
- LENNEIS, E. 1977. *Siedlungsfunde aus Poigen und Frauenhofen bei Horn*. Wien.
- LIČKA, M. et BAREŠ, M. 1979. Antropomorfní nádoba lengyelské kultury z objektu č. VI/30 z Buštěhradu, okr. Kladno - Das anthropomorphe Gefäß der Lengyel-Kultur aus dem Objekt Nr. VI/30 aus Buštěhrad. *Sborník Národního muzea* (Praha) XXXIII : 69-176.
- LICHARDUS-ITTEN, M. 1980. *Die Gräberfelder der Grossgartacher Gruppe im Elsass*. Bonn.
- LUNING, J. 1976. *Schussenried und Jordansmühl*. Fundamenta A-3, Köln, pp.122-187.
- NEUSTUPNÝ, E. 1956. K relativní chronologii volutové keramiky - A la chronologie relative de la céramique spiralee. *Archeologické rozhledy* (Praha) VIII : 386-407.
- NEUSTUPNÝ, E. 1983. *Demografie pravěkých pohřebišť - Demography of prehistoric cemeteries*. Praha.
- ONDRUŠ, V. 1977. Objev neolitického pohřebiště - Die Entdeckung des neolitischen Gräberfeldes. *Časopis Moravského muzea* (Brno) 62 : 240-241.
- PALLIARDI, J. 1914. Die relative Chronologie der jüngeren Steinzeit in Mähren. *Weiner praehistorische Zeitschrift* I : 256-278.
- PAVLŮ, I. 1983. Neolithische Grabenanlagen in Böhmen anhand neuerer Forschungen. *Mitteilungen der Österreichischen Arbeitsgemeinschaft* XXXIII-XXXIV : 73-81.

- PAVLŮ, I. 1989. Grindingstones, millstones and handstones of Bylany. *Bylany-Seminar 1987*. Praha : 161-163.
- PAVLŮ, I., RULF, J. et ZÁPOTOCKÁ, M. 1986. Theses on the neolithic site of Bylany. *Památky archeologické* (Praha) LXXVII : 288-412.
- PAVLŮ, I. et ZÁPOTOCKÁ, M. 1979. Současný stav a úkoly studia neolitu v Čechách - The current State and future Aims of the Study of the Bohemian neolithic cultures. *Památky archeologické* (Praha) : 281-318.
- PAVLŮ, I. et ZÁPOTOCKÁ, M. 1983. *Bylany. Katalog : Sekce A - díl 1 - Catalogue : Section A - Part 1*. Praha.
- PAVLŮ, I., ZÁPOTOCKÁ, M. et SOUDSKÝ, O. 1985. *Bylany. Catalogue : Section A - Part 2*. Praha.
- PAVLŮ, I., ZÁPOTOCKÁ, M. et SOUDSKÝ, O. 1987. *Bylany. Catalogue : Sections B, F*. Praha.
- PAVÚK, J. (éd.) 1982. *Die Siedlungen der Linearbandkeramik in Mitteleuropa*. Nitra.
- PAVÚKOVÁ-NĚMEJCOVÁ, V. (éd.) 1986. *Internationales Symposium über die Lengyel-Kultur*. Nitra-Wien.
- PLEINER, R. (éd.) 1978. *Pravěké dějiny Čech*. Praha.
- PLEINEROVÁ, I. 1984. Häuser des Spätlengyelhorizontes in Březno bei Louny. *Památky archeologické* (Praha) LXXV : 7-49.
- PODBORSKÝ, V. 1970. Současný stav výzkumu kultury s moravskou malovanou keramikou - Der gegenwärtige Forschungsstand der Kultur mit mährischer bemalter Keramik. *Slovenská archeológia* (Nitra) XVIII : 235-310.
- PODBORSKÝ, V. 1988. *Těšetice-Kyjovice 4. Rondel osady s moravskou malovanou keramikou - Das Rondell des Niederlassung des Volkes mit mährischer bemalter Keramik*. Brno.
- QUITTA, H. 1960. Zur Frage der ältesten Bandkeramik in Mitteleuropa. *Praehistorische Zeitschrift* 37, 1-38 : 153-188.
- RULF, J. 1983. Přírodní prostředí a kultury českého neolitu a eneolitu - Naturmilieu und Kulturen des böhmischen Neolithikums und Eneolithikums. *Památky archeologické* (Praha) LXXIV : 35-95.
- RULF, J. 1984. Příspěvek k poznání neolitické kostěné industrie v Čechách - A Contribution to the Study of Neolithic Bone Industry of Bohemia. *Archeologické rozhledy* (Praha) XXXV : 241-260.
- RULF, J. 1989. Polished stone industry from Bylany. *Bylany - Seminar 1987*. Praha : 141-144.
- RULF, J. (éd.) 1989. *Bylany - Seminar 1987. Collected papers*. Praha.
- RYBOVÁ, A. et VOKOLEK, V. 1972. Terénní výsledky komplexního výzkumu v Platištích n. L. - Die Ergebnisse der Komplexen Feldforschung in Platiště n. L.. *Archeologické rozhledy* (Praha) XXIV : 328-336.
- SOUDSKÝ, B. 1954. K metodice třídění volutové keramiky - A propos de la méthode de classer la céramique spiralée. *Památky archeologické* (Praha) XLV : 75-102.
- SOUDSKÝ, B. 1966. *Bylany, osada nejstarších zemědělců v mladší době kamenné - Bylany, station des premiers agriculteurs de l'âge de la pierre polie*. Praha.
- SOUDSKÝ, B. 1969. Etude de la maison néolithique. *Slovenská archeológia* (Nitra) XVII : 5-96.
- SOUDSKÝ, B. 1973. Higher level archaeological entities : model and reality. In RENFREW, C. (éd.) *The explanation of culture change*. London, pp.195-207.
- SOUDSKÝ, B. et PLESLOVÁ, E. (éds) 1961. *L'Europe à la fin de l'âge de la pierre*. Praha.
- STEKLÁ, M. 1956. Pohřby lidu s volutovou a vypíchanou keramikou - Sépultures du peuple à céramique spiralée et pointillée. *Archeologické rozhledy* (Praha) VIII : 697-723.

STOCKÝ, A. 1926. *Pravěk země české I. Věk kamenný*. Praha.

TICHÝ, R. 1960. K nejstarší volutové keramice na Moravě - Zu ältesten Volutenkeramik in Mähren. *Památky archeologické* (Praha) LI : 415-441.

TICHÝ, R. 1962. Osídlení s volutovou keramikou na Moravě - Die Besiedlung mit Voluter (Linearband) Keramik in Mähren. *Památky archeologické* (Praha) LIII : 245-305.

TOČÍK, A. (éd.) 1969. Symposium über die Lengyelkomplex und die benachbarten Kulturen. *Študijné zvesti* 17. Nitra.

VÁVRA, M. 1985. Lengyelské osídlení v Topolu a poznámky k mladoneolitickým kruhovým areálům - Die Lengyeler Befestigungsanlage in Topol und einige Bemerkungen zu jungneolithischen Kreisgrabenanlagen. *Sborník prací filosofické fakulty brněnské University E* 30 : 73-80.

VENCL, S. 1959. Spondylové šperky v podunajském neolitu - Parure en Spondylus dans le Néolithique danubien. *Archeologické rozhledy* (Praha) XI : 699-742.

VENCL, S. 1960. Kamenné nástroje prvních zemědělců ve střední Evropě - Die Steingeräte der ersten Bauern in Mitteleuropa. *Sborník Národního muzea* (Praha) XIV.

WOJCIECHOWSKI, W. 1987. *Periodyzacja młodszych kultur naddunajskich na Górnym Śląsku w swietle badań w Mochowie - Periodisierung der jüngeren donauländischen Kulturen in Oberschlesien im Lichte der Forschungen in Mochów*. Wrocław.

ZÁPOTOCKÁ, M. 1967. Das Skeletgrab von Praha-Dejvice - Beitrag zum chronologischen Verhältnis der Stichbandkeramik zu der Lengyelkultur. *Archeologické rozhledy* (Praha) XIX : 64-87.

ZÁPOTOCKÁ, M. 1970. *Die Stichbandkeramik in Böhmen und in Mitteleuropa*. Fundamenta A-3, Vorabdruck, pp. 1-66.

ZÁPOTOCKÁ, M. 1978. Ornamentace neolitické vypíchané keramiky : technika, terminologie a způsob dokumentace - Ornamentik der neolithischen Stichbandkeramik : Technik, Terminologie und Dokumentationsweise. *Archeologické rozhledy* (Praha) XXX : 504-534.

ZÁPOTOCKÁ, M. 1981. Bi-ritual cemetery of the Stroked-Pottery culture at Miskovice, district of Kutná Hora. In *Nouvelles découvertes archéologiques dans la Rép. soc. tchèque*. Prague-Brno, pp. 26-31.

ZÁPOTOCKÁ, M. 1982. Zur Auswahl der Siedlungsregionen der Stichbandkeramik. In *Siedlungen der Kultur mit Linearkeramik in Europa*. Nitra, pp. 305-319.

ZÁPOTOCKÁ, M. 1984. Armringe aus Marmor und anderen Rohstoffen im jüngeren Neolithikum Böhmens und Mitteleuropas. *Památky archeologické* (Praha) LXXV : 50-130.

ZÁPOTOCKÁ, M. 1986. Die Brandgräber von Vikletice - ein Beitrag zum chronologischen Verhältnis von Stich- und Rheinbandkeramik. *Archeologické rozhledy* (Praha) XXXVIII : 623-639.

ZÁPOTOCKÝ, M. 1986. Die Lengyel- und Trichterbecherkultur - ihr gegenseitiges Verhältnis im Lichte der Streitäxte. *Internationales Symposium über die Lengyel-Kultur*, Nitra-Wien : 347-356.